

8T Nous les égoïstes.

Fuir l'hostile de ce monde, par la peur torturé, et retrouver la paix au fond d'une pensée,
C'est se rendre coupable de ne pas ressembler, à ceux qui nous voudraient, à eux, assimilés.
Étant de ces esprits, épris de liberté, qui ne peuvent s'attarder, à vivre le miroir,
Il est pour nous, vital de pouvoir s'évader, dans des lieux oubliés, où sommeille l'espoir.

Comprendront ils un jour, les vivants du concret, que pour les partager, il nous faudrait l'apprendre,
Et qu'ils n'ont pas de sens, pour nous tous ces secrets, nous, qui de par nos mains, ne pouvons
entreprendre.
Il est des différences, qu'il nous faut accepter, dans la notion de faire où dans celle' de penser.
La richesse, le pouvoir, n'ont rien pour nous tenter, nous c'est dans l'inutile, qu'on s'en va
rêvasser.

Tous ceux qui comme nous, se sentent repoussés, avant que de sombrer dans un profond sommeil,
S'en iront loin, glaner, sous leurs paupières fermées, l'intense d'un ailleurs, leur réalité.
En ces contrées lointaines, issue d'imaginaire, ils ont des rendez vous, en toute simplicité.
Ces endroits impossibles, où tout devient possible, sauront les retenir retenir, jusqu'à l'heure' du
réveil.

C'est vrai nous sommes là, et en même' temps absent, nous ne pouvons répondre, à vos demandes'
pressantes.
C'est ainsi, c'est comme' ça, sur ce point là j'insiste, vous n'obtiendrez jamais, dans votre'
universel,
Autre chose de nous, que de ne jamais être, présent au rendez vous de vos affaires sanglantes.
Nous ne serons jamais, faudrait nous disparaître, nous, sinistres égoïstes, ou prétendus comme' tel.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr